

Une spiritualité de communion

Après le Jubilé de l'an 2000, le pape Jean-Paul II nous lançait cette invitation : « *Faire de l'Église la maison et l'école de la communion, tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence. Il s'agit de promouvoir une spiritualité de communion* ». N'est-ce pas un APPEL à entendre aujourd'hui ?

Au cœur des événements de notre monde, nous sommes témoins :

de ces temps de communion

- mercis de reconnaissance à tous les soignants, sauveurs de vie
- présences de travailleurs, en des lieux indispensables sur nos routes quotidiennes
- gestes de soutien, de collaboration dans les engagements du monde entier
- rencontres créées par différents réseaux, pour soulager les blessures de toutes souffrances
- services quotidiens de personnes et d'organisations, en réponse aux nombreuses attentes

de ces temps de partage du pain, reçu et donné, symbole et réalité :

- pains, partagés aujourd'hui, pour nourrir les faims des corps
- initiatives organisées en réponse aux soifs et aux faims au-delà des frontières
- paroles échangées, nourriture de vie, pour combler les isolements.

Seigneur tu as partagé du pain aux foules affamées, qui venaient vers Toi, tu as pris du pain pour nous donner ta vie : « *ceci est mon Corps.* »

Tes Apôtres ont communié à cette nourriture, don de ton amour.

Seigneur, que ton Esprit nous aide à participer, de manière nouvelle, aux rassemblements eucharistiques, lieux de communion à ton corps livré et à tous nos frères.

Que la table de nos autels soit réellement la table de l'offrande de tous les pains partagés au cours de ces mois écoulés :

« *Toi qui nous donnes ce pain fruit de la terre et du travail des hommes.* »

Que nos voix résonnent en action de grâce pour tous les signes qui ont été source d'espérance : « *Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce...* »

Puissions-nous proclamer le Notre Père avec une vraie présence de nos cœurs, unis dans un même esprit de communion : « *Notre Père, que ton nom soit sanctifié... Donne-nous notre pain de ce jour.* »

Que cette parole : « *Heureux les invités au repas du Seigneur* » soit entendue comme une invitation nouvelle, à recevoir en nos mains, ce pain de vie, à recevoir dans une foi plus grande ce pain eucharistique, mémoire de la cène, célébrée en ce jour. Que notre Amen soit accueil de la grâce reçue dans ce sacrement, en cette nouvelle rencontre avec le Christ. Croyons aussi que dans nos attentes de repas eucharistique, Dieu est présent par son amour et sa grâce. ●

Blanche Legendre